

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

REVUE ECCLÉSIASTIQUE ET HISTORIQUE

COMPRENANT SEIZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

Abonnement : Canada, \$1.00 par an.

Etats-Unis, \$1.25.

Etranger, 7 francs

SOMMAIRE :—Le centenaire des Oblats—La Vie de Mgr Langevin—La dévotion des "trois Ave Maria"—A travers les neiges de l'Athabaska—Les supérieures de l'hôpital de Saint-Boniface—Pour garder leur mémoire—Feu le R. P. Jules Decorby, O.M.I.—Le Père Lecanuet—Ding ! Dang ! Dong !—R. I. P.

VOL. XV

15 DÉCEMBRE 1916

No 24

LE CENTENAIRE DES OBLATS

L'année jubilaire du centenaire de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée est sur son déclin; elle touche même à sa fin. En la saluant à son aurore, nous avons annoncé un article qui serait un modeste hommage aux soixante et onze années de travaux apostoliques de ses fils dans les immenses plaines de l'Ouest canadien. Cet hommage, dans lequel nous nous proposons de mettre en lumière le titre de SAUVEURS DU NORD OUEST que l'histoire leur a décerné, nécessitait un travail que nous n'avons pu terminer le temps de faire. Heureux contretemps ! Une parole beaucoup plus autorisée que notre plume va y suppléer. Pour racheter notre promesse et donner cours à notre reconnaissante admiration, nous allons remettre sous les yeux des lecteurs des CLOCHES une partie du sermon prononcé par S. G. Mgr Paul-Eugène Roy, archevêque de Séleucie et auxiliaire de Québec, lors de la bénédiction de la cathédrale de Saint-Boniface, le 4 octobre 1908.

Mes Frères, j'ai relu, avant de venir ici, quelques-unes des plus belles pages de votre histoire. J'ai suivi avec émotion les routes pénibles et presque sanglantes par où sont arrivées en ce pays la foi catholique, et, sa compagne inséparable, la vraie civilisation. Et je me demande s'il est dans l'histoire de l'Eglise beaucoup de pages, je ne dis pas supérieures, mais égales à celles-là.

L'évangélisation du Nord-Ouest s'est faite dans des conditions d'isolement, de distance, de climat et de mœurs, qui en font l'un des plus héroïques efforts d'apostolat que je connaisse. Et quand on a vu se continuer pendant plus d'un demi-siècle ce sublime dévouement; quand on a suivi dans leurs courses gigantesques à travers les bois, sur les lacs immenses, dans les neiges sans fin, ces étonnantes cher-